



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

saison 2018-2019

# SOLSTICE

DE **BLANCA LI**

POUR ET AVEC **14 DANSEURS ET 1 PERCUSSIONNISTE**



antipolis  
théâtre  
d'antibes

**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez dans quelques semaines à un spectacle à anthéa, théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de l'œuvre en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe, en amont de la représentation. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé. Cela permettra aux élèves de faire un retour en classe sur leurs ressentis et leurs émotions.

## Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



## RECOMMANDATIONS

- Le spectacle débute à l'heure précise. Il est donc impératif d'arriver **au moins 30 minutes à l'avance**, les portes sont fermées dès le début du spectacle. Afin de gagner du temps, **les élèves doivent laisser leurs sacs dans l'établissement.**
- Pendant la représentation, il est demandé aux enseignants de veiller à ce que les élèves demeurent silencieux. Il est interdit de manger et de boire dans la salle, de prendre des photos ou d'enregistrer. Les téléphones portables doivent être éteints. Toute sortie de la salle sera définitive.
- Nous rappelons aux enseignants et accompagnateurs que les élèves restent sous leur entière responsabilité pendant toute la durée de leur présence à anthéa et nous vous remercions de bien vouloir faire preuve d'autorité si nécessaire.

# S O M M A I R E



## INFORMATIONS PRATIQUES ..... 4

Le spectacle.....5

La chorégraphe et directrice artistique .....6

...

## ENTRETIENS AVEC LES ARTISTES .....7

Entretien avec Blanca Li ..... 8

Les artistes s'expliquent.....10

La presse en parle .....13

...

## PISTES DE TRAVAIL ..... 14

Réflexions autour des informations fournies [...] .....15

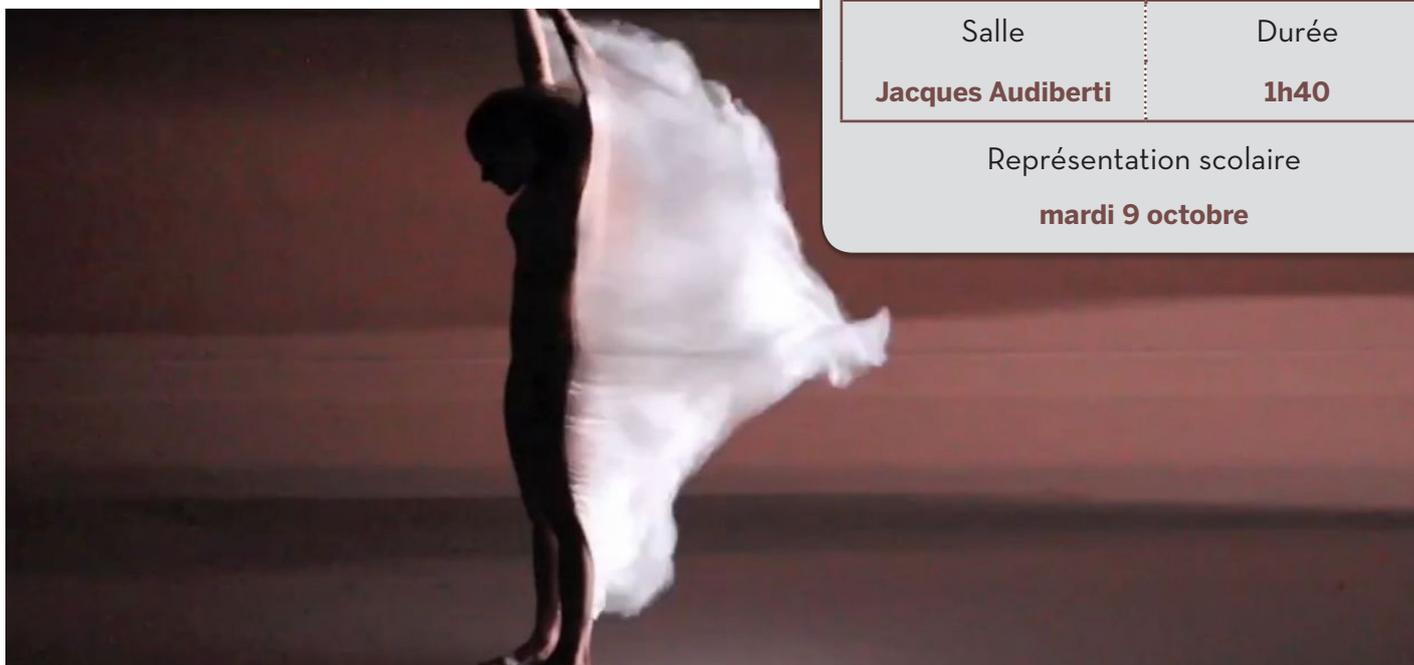
Réflexions autour du spectacle .....16

## INFORMATIONS

Genre	À partir de
<b>Danse</b>	<b>8 ans</b>
Salle	Durée
<b>Jacques Audiberti</b>	<b>1h40</b>

Représentation scolaire

**mardi 9 octobre**



## INFORMATIONS PRATIQUES

CHORÉGRAPHIE ET DIRECTION ARTISTIQUE

**BLANCA LI**

SCÉNOGRAPHIE ET DRAMATURGIE

**PIERRE ATTRAIT**

VIDÉO ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

**CHARLES CARCOPINO**

MUSIQUE

**TAO GUTIERREZ**

LUMIÈRES

**CATY OLIVE**

COSTUMES

**LAURENT MERCIER**

## LE SPECTACLE « SOLSTICE »



*Solstice* joue avec les éléments, le temps, la matière, le mouvement et la lumière. La nature s'y révèle fantastique et belle, angoissante et lumineuse. Blanca Li propose au public un voyage fascinant et sensible dans un univers en mouvement pour dire la beauté du monde, sa force, son énergie et sa fragilité. Les danseurs sont autant de guides pour le spectateur dans cet univers abstrait où le réel et l'illusion se confondent...

Partout, dans les métropoles, au coeur des océans, dans les espaces sauvages ou domestiqués par l'humanité, la nature change et nous interpelle. Les relations ambiguës et complexes que nous entretenons avec notre environnement ont été le point de départ de cette création.

Entre inquiétude et émerveillement, amour et violence, préservation et destruction, comment assurer le développement de nos civilisations sans épuiser notre planète ?

Pour Blanca Li, *Solstice* surgit d'un besoin d'aborder par le langage de la danse des questions fondamentales avec lesquelles nous vivons au quotidien. La nature et les éléments sont des entités vivantes, actives, fragiles et précieuses. Blanca Li nous en offre une vision personnelle, habitée, à la fois poétique et esthétique. *Solstice* est une pièce lumineuse pour magnifier l'homme et les éléments naturels, questionner notre Terre, exalter son chant mais aussi sa fragilité.

# LA CHORÉGRAPHE ET DIRECTRICE ARTISTIQUE

## Blanca Li | Biographie

Blanca Li est chorégraphe, réalisatrice de films, danseuse et comédienne. Que ce soit pour sa compagnie, des événements, une mise en scène d'opéra, un film long métrage ou une installation muséographique, elle invente et réalise une multitude de projets : «J'aime donner vie à tout ce que j'ai en tête.» Adeptes de nouveauté, de métissages, et en constant renouvellement, elle prend ses sources d'inspiration dans une large palette d'expressions, depuis le flamenco au ballet classique en passant par les danses urbaines. Avec Blanca Li, tout débute et se termine dans l'énergie du mouvement et de la danse.

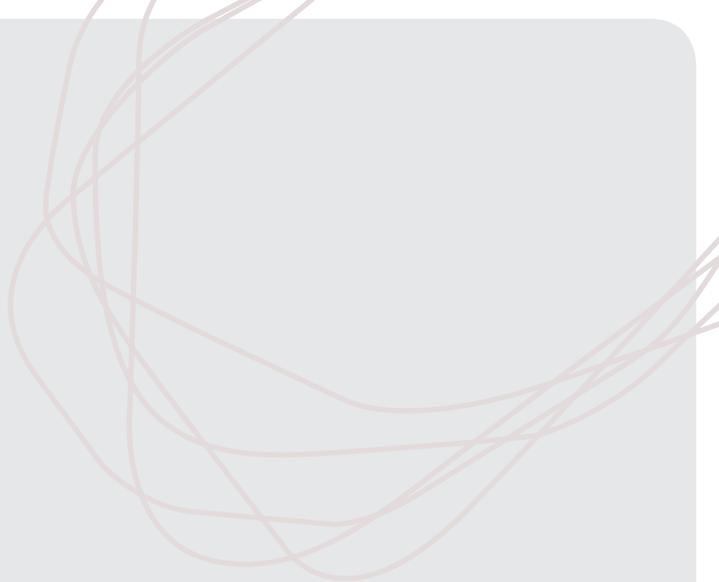
Née à Grenade (Espagne), elle devient gymnaste (GRS) dans l'équipe nationale à douze ans. À dix-sept ans, elle part à New York où elle étudie pendant cinq ans à l'école de Martha Graham, tout en fréquentant les écoles d'Alvin Ailey, de Paul Sanasardo ou encore le Clark Center\*. Habitant Spanish Harlem, elle vit au quotidien la naissance du hip-hop, créant au passage un groupe de flamenco-rap, Las Xoxonees. De retour en Espagne, elle crée à Madrid sa première compagnie de danse contemporaine, laquelle est sélectionnée pour le programme de l'Exposition universelle de Séville.



## Blanca Li | Note d'intention

La nature tourmentée par des ouragans à répétition, les glaciers qui fondent ou se fissurent, les villes asphyxiées avec neuf millions de décès causés par la pollution chaque année, les ressources naturelles appauvries et polluées, l'élévation du niveau des mers, les inondations, la sécheresse et les incendies, huit millions de tonnes de plastique dans nos océans, des dizaines de millions de réfugiés climatiques à venir, l'extinction de nombreuses espèces animales... Comme toute personne consciente de la dégradation de son milieu, je me suis longuement interrogée sur mon rôle dans notre société, sur ce que je pouvais faire en tant qu'individu pour la planète, à mon niveau. Je crois que chacun de nous peut agir à son échelle et que désormais, chaque geste compte. Depuis deux ans, j'ai rencontré des personnes, des institutions et des fondations qui œuvrent pour changer les choses. J'admire la force de leur détermination pour préserver les populations et les équilibres naturels, garants non seulement de notre bien-être et de notre tranquillité, mais aussi de notre santé, de notre survie. Avec *Solstice*, j'ai souhaité contribuer à cette dynamique de sensibilisation. Tantôt apaisée ou déchaînée, la nature est une intarissable source d'inspiration. Puissant et poétique, *Solstice* est le plus engagé de mes spectacles. Il célèbre la beauté, la force, l'énergie mais aussi la fragilité de la nature et de l'Homme. Pour cette nouvelle création, j'ai réuni quatorze danseurs et un percussionniste extraordinaires pour créer un spectacle qui parle des relations ambiguës de l'Homme à la nature. Par la force de la danse, associée à la scénographie, aux costumes, à la vidéo, à la lumière et à la musique, ils évoquent les déséquilibres de notre écosystème... Préservons l'eau que nous consommons, l'air que nous respirons, la terre que nous foulons... C'est le moment d'agir !

\* | Ce passage fait l'objet d'un exercice en fin de dossier



---

**ENTRETIENS  
AVEC  
LES  
ARTISTES**

---

**ET LA PRESSE**

## ENTRETIEN AVEC BLANCA LI

*Propos recueillis par Isabelle Calabre (février 2017), rédactrice culture et danse pour Le Parisien Magazine.*

***En 2013, vous vous intéressiez au monde des robots ; aujourd'hui, vous vous penchez sur les rapports entre l'homme et la nature. C'est un grand écart ?***

En fait, ces deux thèmes font partie de nos vies contemporaines. D'un côté, nous connaissons une révolution technologique incroyable, qui nous rend à la fois dépendants et en interaction avec les machines ; de l'autre, nous sommes préoccupés par le devenir de la planète, les effets du réchauffement climatique, et nous cherchons à corriger une évolution qui nous inquiète. Pour moi, cette démarche écologique est la suite logique de *Robot*, elle n'est pas du tout incompatible avec la présence de la technologie dans nos vies. D'ailleurs, c'est grâce aux outils dont nous disposons aujourd'hui que nous pouvons mesurer la montée des eaux ou prévenir les tsunamis.

***Vous qualifiez votre approche d'organique, pourquoi ?***

Parce que je pars de sensations simples et essentielles : le souffle du vent, la beauté d'une feuille ou d'une fleur... Dans l'équilibre de l'écosystème, tout est important. Ce sont ces ressentis minuscules qui nourrissent nos relations quotidiennes avec la nature. Les danseurs vont se servir de ces sensations et travailler sur leur corps à partir de notions telles que le vent, la pluie, la chaleur ou l'air que l'on respire. Les quatre éléments, en quelque sorte.

***Pour parler de la relation de l'Homme avec la nature, vous utilisez des outils technologiques très élaborés, notamment en matière de scénographie....***

L'équipe qui participe à ce spectacle m'accompagne depuis plusieurs années. Pierre Attrait, le scénographe, a conçu une sorte de « nuage » qui est un support original pour la lumière et la vidéo. Ce tissu se transforme pour devenir successivement la terre, le ciel ou le vent. C'est une présence constante et toujours en mouvement, comme l'est la nature. Quant à la vidéo réalisée par Charles Carcopino, elle est là pour créer des émotions et se fond de façon presque invisible dans le dispositif. Tous ces éléments participent à la dramaturgie et sont au service de la pièce. Ils contribuent à transmettre le message porté par la danse.

***À quel type d'inspiration appartient la composition musicale ?***

Je n'aime pas illustrer une partition existante et me sentir obligée de réagir à un tempo ou à une émotion déjà écrite. Je préfère que la création musicale accompagne sur mesure la narration et le propos du spectacle. Cela implique que le musicien fasse de la haute couture et travaille au fur et à mesure, à partir de la chorégraphie que j'élabore. Ainsi, grâce à des ajustements permanents, la musique s'adapte à l'énergie et au mouvement des corps \*. Tao Gutierrez est toujours prêt pour de nouvelles aventures. Pour cette pièce, je lui ai demandé d'intégrer des sonorités et des rythmes réalisables à partir de morceaux de bois et de la terre, afin de mettre la nature au cœur de la musique. Par ailleurs, le corps des danseurs sera lui aussi un instrument de percussion.

***Sur quels critères avez-vous choisi vos interprètes ?***

\* | Ce passage fait l'objet d'un exercice en fin de dossier

Il y a d'abord ceux qui constituent le noyau dur de ma compagnie. Mais j'avais envie d'élargir leur nombre, d'avoir un groupe plus important afin d'éprouver la sensation forte des corps. J'ai donc fait passer des auditions et j'ai été surprise par la qualité de tous ceux qui se sont présentés. Je les ai sélectionnés en fonction de leur personnalité : ce sont tous des solistes remarquables, qui savent aussi fonctionner harmonieusement au sein d'un groupe.

***Comment travaillez-vous avec eux ? À partir d'un schéma très écrit ou de leurs improvisations ?***

Au moment de commencer les répétitions avec les danseurs, je connais exactement le « quoi » : ce que je veux dire, à quels types d'émotions je veux parvenir. J'arrive en studio avec un storyboard qui contient les intentions de la pièce, tout ce que je souhaite montrer et raconter. Reste à trouver le « comment ». C'est ce que nous recherchons ensemble. Plutôt que d'improvisations, je parlerais d'échanges réciproques, jusqu'à ce que l'on s'approche de ce que je cherche. C'est un travail d'équipe qui m'aide à parvenir au résultat que j'ai en tête.

***D'où vous vient cette capacité constante à vous renouveler, dans des thématiques chaque fois si différentes ?***

Comme tous les artistes, il m'arrive de me tromper. Tout n'est pas forcément réussi, tout n'est pas un échec non plus. Mais je suis toujours honnête avec mes envies et mes désirs. C'est la vie et le quotidien qui m'inspirent, donc mes idées se renouvellent constamment sans que je me soucie de « comment ça va être ? » Ensuite, je me jette à l'eau et je vois ce que ça donne !

***Le thème de cette création est tout à fait dans l'air du temps. D'autres structures***

***se sont-elles déjà manifestées pour l'accueillir ?***

Je tiens d'abord à souligner combien je suis heureuse de faire cette création à Chaillot et de retrouver cette famille que j'aime tant. Effectivement, d'autres théâtres se sont déjà déclarés intéressés et une belle tournée se prépare, ce qui me fait très plaisir. Les relations entre l'Homme et la Nature concernent tout le monde et chacun à sa manière a envie d'y participer. Lorsque l'on entend aujourd'hui les propos des climato-sceptiques, y compris au plus haut niveau \*, on se dit qu'il est urgent de faire en sorte que l'information circule ! Notre responsabilité commune est de préparer le futur, et de protéger la planète.



\* | Ce passage fait l'objet d'un exercice en fin de dossier

## LES ARTISTES S'EXPLIQUENT

### Scénographie et dramaturgie | expliquées par Blanca Li et Pierre Attrait

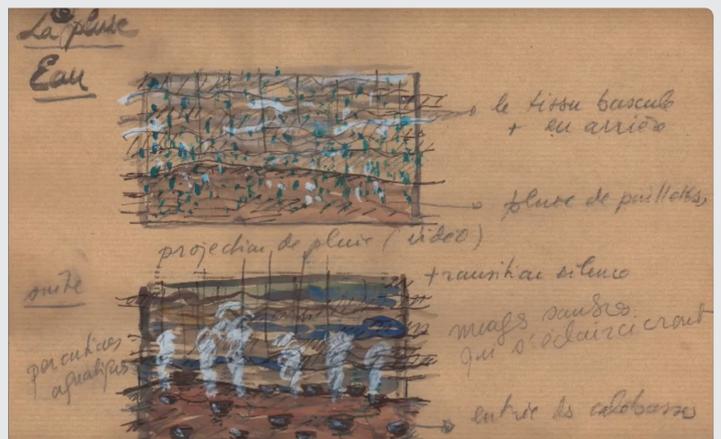
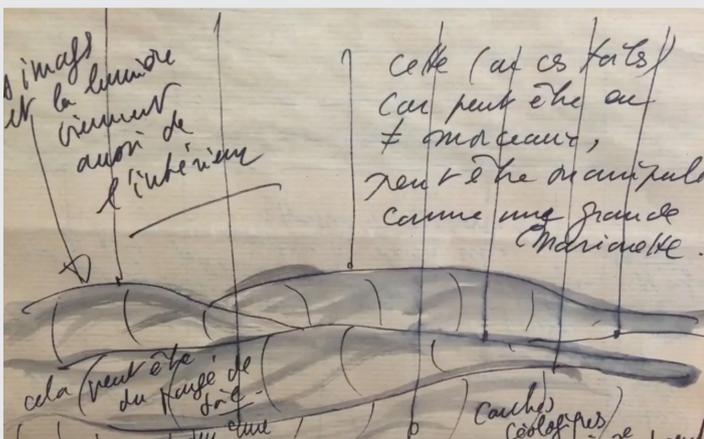
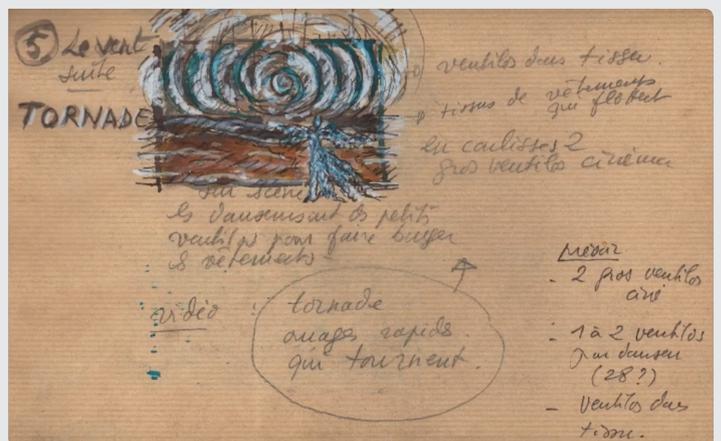
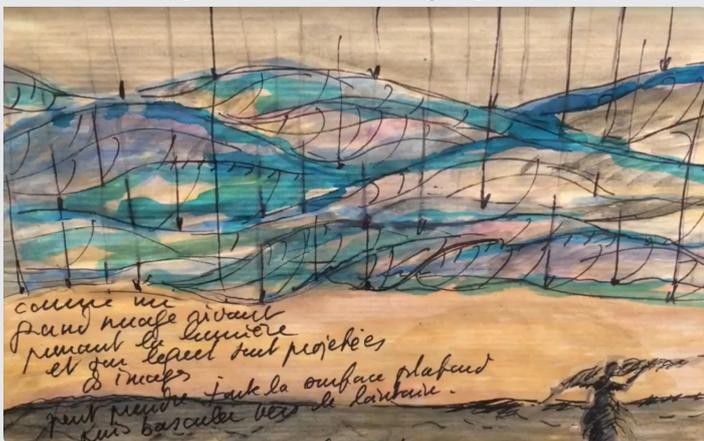
#### Blanca Li raconte le processus de création

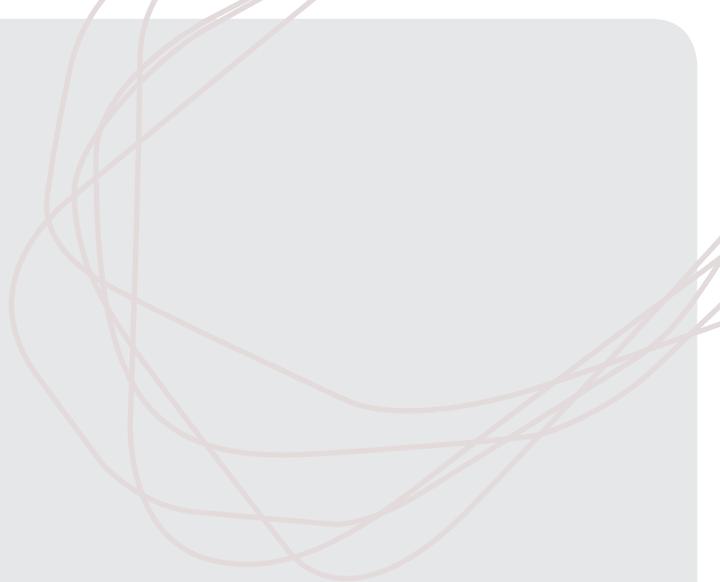
« Pierre Attrait [scénographe et dramaturge] travaille avec moi depuis de nombreuses années. On construit depuis la scénographie en même temps que la dramaturgie du spectacle. Nous essayons de donner un sens au lieu de créer un décor qui ne serait que là pour décorer. Le décor doit raconter quelque chose et faire partie intégrante de ce que nous, en tant que créateurs, avons envie de transmettre. Nous avons ainsi invoqué cet élément, ce grand tissu qui va devenir à la fois la terre, le ciel, la pluie, le vent. Ce tissu va se transformer et se mouvoir sans cesse, à l'image de la nature et aura une présence constante dans le spectacle. »

#### Pierre Attrait raconte un tableau du spectacle

« Je pensais à Bachelard qui a beaucoup travaillé sur les éléments et à Walt Whitman qui lui, a travaillé sur la place de l'Homme dans la nature. Avec ce tissu, posé sur le sol comme un ciel abstrait et des câbles tendus depuis les cintres jusqu'au sol, nous obtenons un tableau fort symboliquement dans lequel les danseurs vont évoluer. À un moment, ce nuage va s'animer telle une grande marionnette. Plus tard, le sol va présenter des craquelures comme si on faisait un zoom très poussé sur la joconde. Lors d'un tel zoom, nous pouvons voir que la peinture est craquelée, un peu floue. C'est sur cela que j'avais envie de travailler. »

### Croquis de la scénographie | par Pierre Attrait





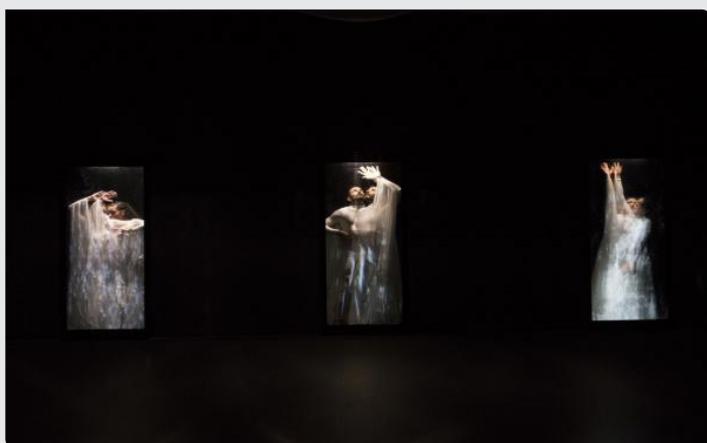
## Vidéo, nouvelles technologies | expliquées par Blanca Li et Charles Carcopino

### Blanca Li raconte son envie

« Pour la vidéo, nous avons envie de quelque chose qui ne ressemble pas au réel mais qui apporte vraiment beaucoup de sensations physiques. Ce nuage-tissu que nous allons voir bouger dans le spectacle va être une base pour la vidéo et la création des sensations de la nature. »

### Charles Carcopino (créateur vidéo) raconte

« Je voulais travailler sur des matières avec des images à la fois organiques et synthétiques. Cela signifie que je souhaitais profiter de toutes les possibilités que présentent les images artificielles mais aussi les enrichir en créant des petits laboratoires de prises de vue. »



## Costumes | racontés par Laurent Mercier

« Avec les costumes, nous sommes dans un univers assez onirique perdu dans l'espace-temps. Comme Blanca questionne ce monde en mutation que nous sommes en train de créer, je souhaite aller vers des choses extrêmement technologiques et organiques, entre le moderne et l'ancien. »



## Musique | de Tao Gutierrez et expliquée par Blanca Li

« La musique sera une bande originale créée spécialement pour ce spectacle et les danseurs participeront à cet univers sonore avec leur corps, la percussion, le rythme. On tente de faire de la musique avec les éléments, le vent ou l'eau mais aussi avec des matériaux tels que le bois ou la terre. Encore une fois, je veux utiliser ces éléments pour créer des sensations sonores et que tout soit fait pour que nous sentions la nature. La nature est notre responsabilité, à nous mais aussi aux personnes qui viennent voir le spectacle, de préparer le futur et de protéger la nature. »



## Lumières | expliquées par le Théâtre National de Chaillot

« *Solstice* est la deuxième pièce de Blanca Li éclairée par Caty Olive. Cette artiste construit des espaces par la lumière, en prenant tous les autres éléments de la scène en considération. L'espace scénique apparaît alors comme un tout, un véritable tableau évoquant diverses sensations, brouillant les repères... »

# LA PRESSE EN PARLE

## M - LE MAGAZINE DU MONDE

26 SEPTEMBRE 2017

La chorégraphe Blanca Li aime les saisons et s'empare de ce thème dans *Solstice*, nouvelle production pour quatorze danseurs. « *Malgré une prise de conscience, l'humanité continue d'agir comme si nous avions à disposition plusieurs planètes de rechange, explique Blanca Li. J'ai eu envie de mettre en scène une réflexion sur l'équilibre nécessaire que nous devons trouver avec la nature.* » L'Andalouse, qui vit en France depuis 1992, entend d'abord revenir aux fondamentaux. « *Avec les danseurs, nous avons travaillé sur les éléments et les sensations comme le froid, le chaud, la soif, la pollution... mais aussi sur le plaisir vital que la nature nous apporte. J'ai également utilisé pour mon inspiration des danses tribales.* »

### Recherche d'émotions

En répétition, Blanca Li utilise un story-board où apparaissent les différents éléments du spectacle. Parmi les œuvres qui ont nourri sa vision, elle cite le documentaire d'Al Gore, *Une vérité qui dérange*. Elle évoque aussi les actions d'ONG comme la Fondation Pure Earth ou Global Footprint Network qui mesure « le jour de dépassement ». « *Il a eu lieu cette année le 2 août et il rappelle que nous consommons les ressources que nous ne sommes pas capables de produire en un an* », commente la chorégraphe.

Sur scène, un immense nuage textile qui se métamorphose constamment, plane sur la communauté des interprètes. Des projections vidéo s'y déploieront ainsi que des lumières sophistiquées. Blanca Li, qui a chorégraphié le spectacle *Robots* en 2013, est toujours éprise de nouvelles technologies. « *Cela n'a rien d'incompatible avec ma démarche écologique car c'est grâce aux outils dont nous disposons aujourd'hui que nous pouvons mesurer la montée des eaux ou prévenir les tsunamis.* » La danseuse et chorégraphe, show-woman de choc et meneuse de revue, reste en contact avec le monde dans lequel elle vit. « *J'aimerais que ce spectacle permette au public de se sentir plus conscient et mieux armé pour agir à l'échelle individuelle et collective.* »

## LE FIGARO

1ER OCTOBRE 2017

À Chaillot [...] la chorégraphe espagnole Blanca Li, dont les lubies et tribulations sont devenues la marque de fabrique, réussit une fresque à la fois divertissante et poignante. Mis à part deux ou trois longueurs à la fin, l'heure et demie que dure *Solstice* passe comme un rêve. Le sol est d'un blanc immaculé comme dans un studio photo et la scène se termine en pente douce servant parfois de toboggan aux danseurs. Un rideau de tulle flotte au-dessus de la troupe : il va et vient au rythme des projections vidéo. Cette variation permanente du volume est un élément clé de cette création. Un dispositif, dont jouent les danseurs, qui évoluent au milieu des éléments suggérés par les vidéos que sont le feu, l'eau, l'air et la terre. Parfois presque tribale, la danse est cosmique, servie par des interprètes aguerris semblant maîtriser toutes les disciplines, du hip-hop au *modern*. Les ambiances sont soulignées par la musique de Tao Gutiérrez qui conjugue les rythmes avec des chants superbement interprétés sur la scène. Entre ciel et terre, cette envolée lyrique entraîne le spectateur dans un grand huit avec ses descentes vertigineuses et ses montées en puissance.

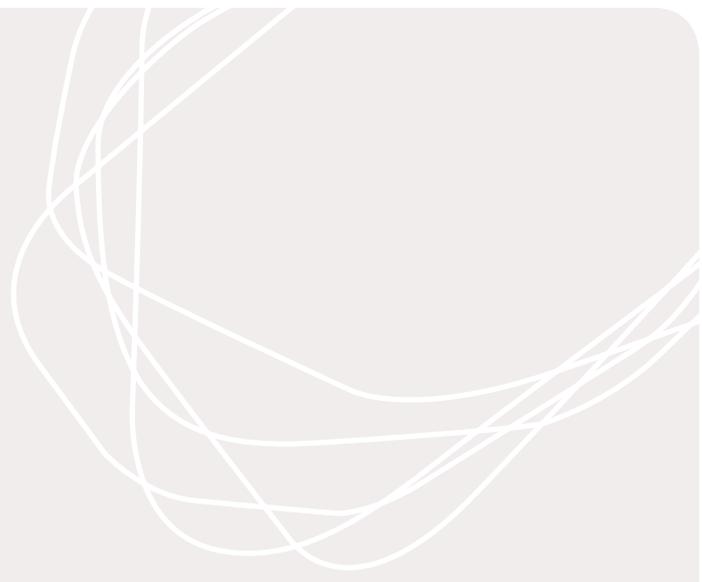
## FRANCE CULTURE

LA GRANDE TABLE, 3 OCTOBRE 2017

La chorégraphe Blanca Li convoque les quatre éléments dans sa nouvelle pièce *Solstice*, une ode aux liens entre l'homme et la nature.

Chorégraphe, réalisatrice, touche à tout, Blanca Li revient avec une fable environnementale, *Solstice*. Avec ce spectacle, elle donne la preuve que la danse donne de la voix dans les questionnements de la société, poussant chacun à agir.

Surtout, elle rappelle que la danse a ce pouvoir fédérateur dont nous avons besoin au quotidien.



**PISTES PÉDAGOGIQUES**

---

# **PISTES DE TRAVAIL**

---

**EN COMPLÉMENT DU DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE « DANSE »**

## RÉFLÉCHIR AUX INFORMATIONS FOURNIES DANS LES DOCUMENTS TRANSMIS PAR LE THÉÂTRE

- ▶ **Page 6** : Lire le passage souligné et, avec l'aide du *DOSSIER PÉDAGOGIQUE DANSE*, définir à quels courants appartiennent les artistes et écoles ayant déterminé la carrière de la chorégraphe.
- ▶ **Page 8** : Lire le passage souligné et, avec l'aide du *DOSSIER PÉDAGOGIQUE DANSE*, définir à quel courant renvoie cette vision et cette utilisation de la musique.
- ▶ **Page 9, 10, 11** : Définir et citer des exemples des mots et passages soulignés afin de comprendre les propos soutenus par les artistes.

## S'INITIER À LA COMMUNICATION

Dans le milieu artistique, la communication occupe une place importante dans le processus de diffusion des œuvres. De nombreux supports sont ainsi conçus selon les destinataires : dossiers de présentation, de presse ou pédagogiques, affiches, flyers, sites internet, etc.

Proposer aux élèves d'analyser certains supports parmi ces derniers (de nombreux exemples sont disponibles en ligne) afin d'appréhender les codes en vigueur ainsi que les objectifs. Ils pourront alors imaginer et produire leurs propres outils de communication autour du spectacle

*Solstice.*

## CRÉER SON AFFICHE

### Objectifs de l'affiche :

- ▶ Inviter à la curiosité, la découverte, au rêve, l'envie.
- ▶ Informer sur les caractéristiques du spectacle et le lieu d'accueil.
  - ▶ Annoncer les mentions légales de l'œuvre.
  - ▶ Attirer les spectateurs.

# RÉFLEXIONS AUTOUR DU SPECTACLE

## LE TITRE

### SOLSTICE

Le titre d'un spectacle n'est jamais déterminé au hasard et cache souvent du sens. Pour ce spectacle, la chorégraphe a choisi un seul mot: *Solstice*. Ce dernier peut donc être le point de départ pour aborder le spectacle.

#### Solstice, nom masculin

Du latin solstitium (*sol* : soleil ; *status* du verbe *stare* : s'arrêter)

*Époque de l'année où le Soleil, dans son mouvement apparent sur l'écliptique, atteint sa plus forte déclinaison boréale ou australe et qui correspond à une durée du jour maximale ou minimale.*

Le titre paraît donner un indice sur le contenu du spectacle qui semble s'intéresser à la nature et au rythme cyclique de la Terre et du Soleil. Cela sera en effet confirmé. Les élèves peuvent imaginer des thèmes et des récits plus précis en s'inspirant toujours de ce mot-titre.

La racine latine de ce terme doit également être questionnée et mise en parallèle avec «L'Entretien avec Blanca Li». L'artiste raconte son désir de mobiliser le public sur la question climatique : l'épuisement des ressources produites par la Terre survient plus tôt chaque année et semble en effet annoncer la fin d'une nature telle que nous la connaissons aujourd'hui. La Terre semble voir se finir une ère, celle de la nature.

## LE NUMÉRIQUE DANS LA DANSE

### UNE NOUVELLE SCÉNOGRAPHIE

La naissance du numérique dans le spectacle vivant a bouleversé les codes scénographiques modernes. Si l'image permet désormais de montrer des décors habituellement inaccessibles à la scène (ciel, animaux, forêt, effets spéciaux...), cela change également le rapport que le spectateur entretient avec le spectacle.

- ▶ Le numérique n'entrave-t-il pas la liberté d'imagination que le spectacle vivant accorde généralement aux spectateurs ? Pourquoi ?
- ▶ Comment l'utilisation du numérique dans le spectacle vivant permet-il de raconter la société moderne ?
- ▶ Avec l'apparition du numérique, en quoi est-ce important de continuer de construire des décors, à utiliser des accessoires ?

## EXERCICE DE COMPRÉHENSION

### « L'INTERVIEW RÉVÉE »

Par petits groupes. Ou exercice pour 2 classes.

La moitié des groupes : **journalistes**

L'autre moitié des groupes : **metteurs en scène**

Les groupes de journalistes écrivent une interview à destination de la metteuse en scène. Ils ont vu le spectacle mais n'y ont rien compris.

Les groupes représentant la chorégraphe répondent aux questions afin que les journalistes comprennent au mieux le spectacle.

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

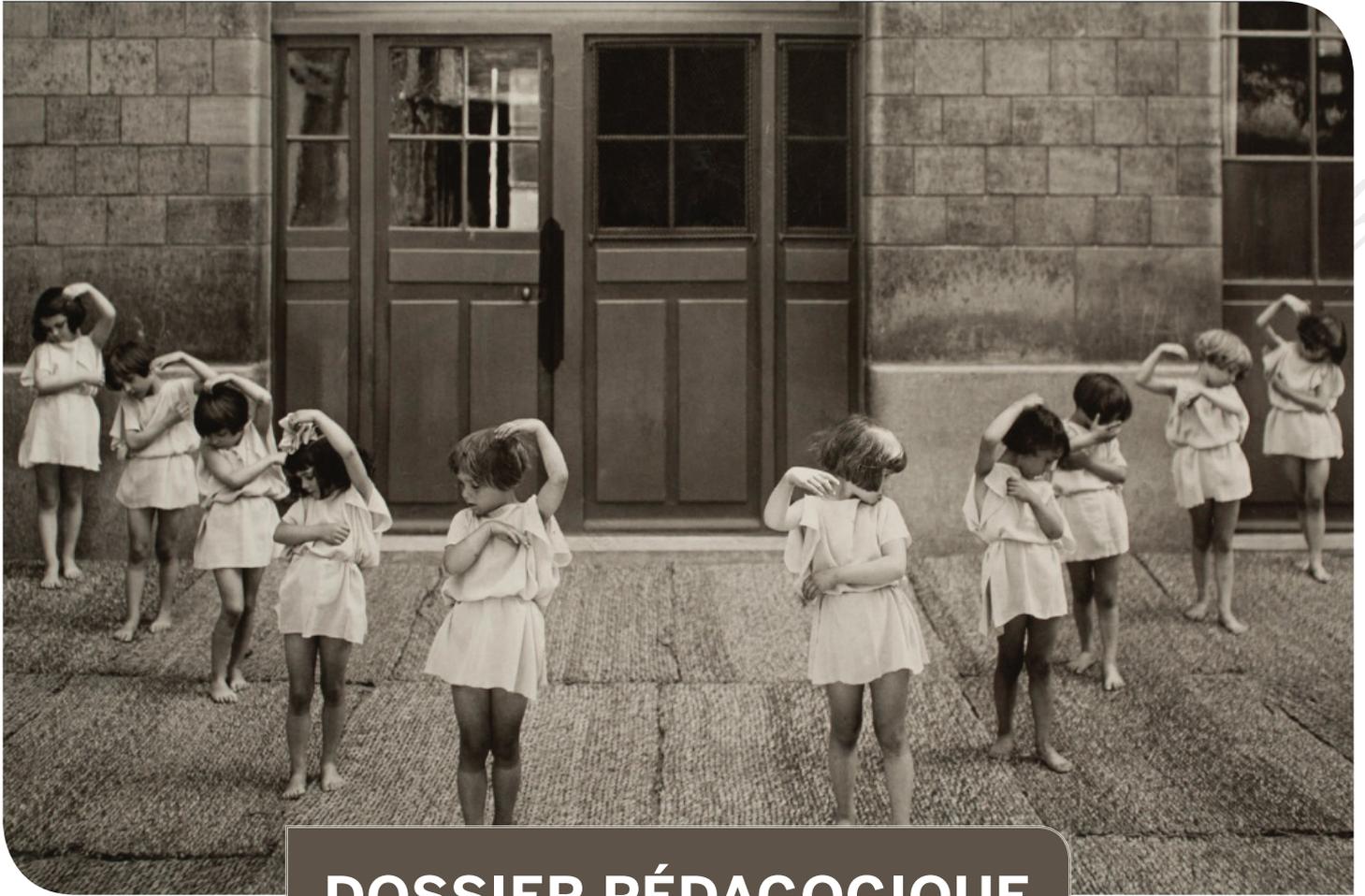
**Laéticia Vallart**  
**chargée des relations avec le jeune public,**  
**les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)  
04 83 76 13 10  
06 84 28 79 45



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)



## DOSSIER PÉDAGOGIQUE

DOSSIER PROPOSÉ PAR **LE THÉÂTRE ANTHÉA**  
AUTOUR DES **SPECTACLES DE DANSE PRÉSENTÉS À LA SAISON 2018-2019**

# DANSE

## À L'ÉCOLE, AU COLLÈGE ET AU LYCÉE



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr

## Cher.e enseignant.e,

Vos élèves et vous-même assisterez cette année à un spectacle de danse à anthéa, le théâtre d'Antibes.

L'expérience qu'auront les élèves du spectacle dépendra, en partie, de la préparation qui en sera faite. Ce dossier pédagogique a pour objectif de vous aider à préparer les jeunes spectateurs dans la découverte de cette discipline artistique et sportive en vous apportant des informations et des pistes pédagogiques exploitables en classe. Ainsi, le spectacle pourra être pleinement vécu.

D'autres activités et pistes de travail vous permettront de prolonger l'expérience de spectateur après que le rideau soit retombé à travers des exercices pratiques.

## Au plaisir de vous accueillir à anthéa !



## ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

### • EAC

L'Éducation artistique et culturelle s'appuie sur le lien indissociable entre une pratique artistique et une éducation culturelle. C'est dans des allers-retours permanents entre une pratique artistique et des connaissances et rencontres culturelles (lieux, œuvres, artistes) que tous les élèves pourront se forger progressivement une identité à partir de laquelle ils pourront s'inscrire dans la culture de leur temps.

### • ITINÉRAIRE DE LA DANSE

Assister à un spectacle chorégraphié nécessite une préparation minimum des élèves. Autant connue comme spectacle vivant que comme activité sportive ou récréative, la danse est d'abord un art qui a connu des millénaires d'évolution à travers le monde et les sociétés. Son appréhension passe autant par l'apprentissage théorique de ses codes que par l'expérience technique et instinctive du corps. Ce dossier a pour objectif d'accompagner les enseignants dans leur démarche.

# S O M M A I R E



## **INTRODUCTION.....4**

Qu'est-ce que la danse ? .....	5
Classification possible .....	7

...

## **LA DANSE NE S'EXPLIQUE PAS, ELLE SE RACONTE .....9**

Petite histoire de la danse dans le monde occidental.....	10
Focus sur la danse contemporaine.....	12
Focus sur le Hip Hop.....	13

...

## **DÉCOUVRIR - EXPÉRIMENTER - DANSER.....14**

Pistes pédagogiques .....	15
Petits lexiques.....	16
Oser la danse .....	17
Prendre conscience de son corps et de l'autre.....	18
Apprendre à analyser un spectacle .....	21
Bibliographie à destination des enseignants.....	22
Bibliographie à destination des élèves .....	23



## **IL N'EXISTE PAS UNE DANSE MAIS DES DANSES.**

CHACUNE D'ELLES POSSÈDE SES  
PROPRES CODES, SES TECHNIQUES,  
SA MUSIQUE ET SES COULEURS.

L'ÉCOLE N'A PAS POUR MISSION  
DE FORMER LES ÉLÈVES À CES  
TECHNIQUES MAIS DE CRÉER  
UNE OUVERTURE SUR LA DANSE

**CAR ELLE EST UN MOYEN  
D'EXPRESSION QUI RACONTE  
SANS DIRE MOT.**

## QU'EST-CE QUE LA DANSE ?

À travers le temps, les artistes n'ont eu de cesse de répondre à cette question complexe. Voici quelques extraits de leurs définitions.

La danse ne peut être élitiste. C'est un langage universel, un moyen d'union universel. Dans les danses du peuple, partout, le 1er geste est de se donner la main. La danse est un moyen de communication sociale, politique, et religieuse. Et le public participe à cette magie, à cette empathie...

**Maurice Béjart**

La danse est la langue cachée de l'âme.

**Martha Graham**

La danse est une poésie dont chaque mouvement est un mot.

**Mata Hari**

La danse est l'art du mouvement par un corps, interprète sensible de la pensée. Le rapport particulier au corps qu'établit la danse permet aux enfants en recherche de langage et de relations, de construire des expériences fortes d'expression, d'interprétation et d'échanges qui les révèlent au groupe de manière positive et valorisante.

**P. Imbert**

Danser, c'est comme parler en silence. C'est dire plein de choses sans dire un mot.

**Yuri Buenaventura**

Je crois toujours que la danse renferme en elle-même quatre arts : la musique, la chorégraphie, la peinture et la littérature.

**George de Las Cuevas**

Mon vocabulaire est celui du corps, ma grammaire est celle de la Danse, mon papier est un tapis de scène.

**Maurice Béjart**

La danse joue un rôle capital dans les relations humaines, elle est une école du comportement social, de l'harmonie du groupe. La danse est l'école de la générosité et de l'amour, du sens de la communauté et de l'unité humaine.

**Rudolf von Laban**

La musique nous aide à construire nos vies spirituelles, nous apaise, nous console, nous redonne de la joie, nous rend allègre, nous fait danser, chanter.

**Eric-Emmanuel Schmitt**

La danse est quelque chose qui est en chacun de nous, tout le monde aime danser. La danse fait partie de la vie.

**Blanca Li**

La danse est un poème dont chaque mouvement est un mot.

**Philippe Collas**

L'histoire de la danse est l'histoire sociale du monde.

**Martha Graham**

## QU'EST-CE QUE LA DANSE ?

Définition proposée dans le «Dossier pédagogique danse» diffusé en septembre 2017 par le Théâtre des arts - Opéra Rouen Normandie.



Henri Matisse, *La danse*, 1909

La danse est le mouvement exprimé par le corps et les sens d'un danseur. Il peut s'agir d'un art corporel, d'un rituel, d'un sport, d'un moyen d'expression ou d'un divertissement constitué d'une suite de mouvements souvent ordonnés ou influencés par le rythme ou la mélodie de la musique entendue ou imaginée. Les danses peuvent être intuitives et spontanées ou se fonder soit sur un ensemble défini de mouvements dénués de signification en eux-mêmes (c'est le cas dans le ballet ou les danses folkloriques européennes) soit sur une gestuelle symbolique, (c'est le cas dans la plupart des danses asiatiques que l'on peut associer à une sorte de mime). Chaque peuple danse pour des motifs distincts et de façon différente, ce qui est révélateur de leur mode de vie.

## CLASSIFICATION POSSIBLE



### Danse rituelle ou religieuse | de tout temps

Avant de devenir un art social, une pratique artistique propre à des groupes d'individus, la danse était un art sacré. La danse est alors le moyen d'amener l'homme dans un état hors de la réalité ou du quotidien. C'est une pratique voulant rapprocher l'homme de la force à laquelle le monde est soumis, qu'il s'agisse d'une divinité ou de la nature. Ces danses rituelles sont propres à chaque culture et croyance mais se rejoignent sur une constante observable : les mouvements répétés obstinément tendant souvent à provoquer, au moyen d'un automatisme musculaire, une sorte d'inconscience.



### Danse traditionnelle ou folklorique | de tout temps

La danse s'est développée dans toutes les sociétés humaines mais chacune d'elles a pu développer cet art selon ses propres mœurs, croyances, modes successives ou encore ses goûts. Chaque région du monde possède ainsi des danses traditionnelles, parfois ancestrales.



### Danse classique | à partir du XVe siècle

Danse collective strictement codifiée (cinq mouvements de base, costumes, hiérarchie...) devant servir et illustrer un récit musical. Originaires d'Italie, elle s'est développée et épanouie en France et en Russie. Ici, ce sont la rigueur et le travail qui amènent le mouvement. La danse classique s'est largement associée à l'opéra, créant ainsi le ballet.



### Danse moderne | à partir du XXe siècle

La danse moderne est le premier courant en rupture complète avec la danse classique. Apparue dans les années 1920, elle considère l'expression individuelle comme beaucoup plus importante que les formes strictes enseignées par l'académisme. Les chorégraphes modernes adoptant des rythmes nouveaux, très rapides, avec une dominance de l'individu face au groupe. Les danseurs abandonnent les pointes pour danser pieds nus et s'accordent une certaine indépendance face à la musique habituellement considérée comme essentielle. Au sein de la danse moderne, nombre de chorégraphes se sont illustrés et ont inspiré une multitude de disciples.



### Danse contemporaine | après la Seconde guerre mondiale

La danse connaît une véritable rupture. Tout est désormais permis, rien n'est interdit. La liberté est immense car il n'y a ni codes ni règles. C'est souvent au spectateur de reconstruire le sens. Cela donne naissance à des formes hybrides : danse et théâtre, danse et cirque. Avec la mondialisation, le vocabulaire de la danse s'enrichit et se métisse à de multiples formes existantes, à l'espace et au temps, pouvant même aboutir à la non-danse.



### Danse urbaine | développement à partir des années 1970

La danse urbaine est généralement connue sous sa dénomination anglo-saxonne : street dance. Elle désigne toutes les danses nées dans la rue ou dans les lieux communs des quartiers populaires (entrepôts, usines, soirées, etc). La première danse urbaine n'est autre que le jazz qui est lui-même inspiré de danses ancestrales africaines. C'est sûrement ce qui explique pourquoi nombre de danses urbaines sont nées en Amérique du Nord : le clogging, le hip hop, le jookin, le voguing (...) sont autant de genres inventés par des générations de jeunes danseurs ayant une identité à revendiquer, en rupture avec leurs aînés mais surtout avec la société dans laquelle ils sont nés. La danse urbaine est avant tout un outil d'expression puissant puisqu'il se pratique au sein de communautés et très souvent dans des espaces publics.



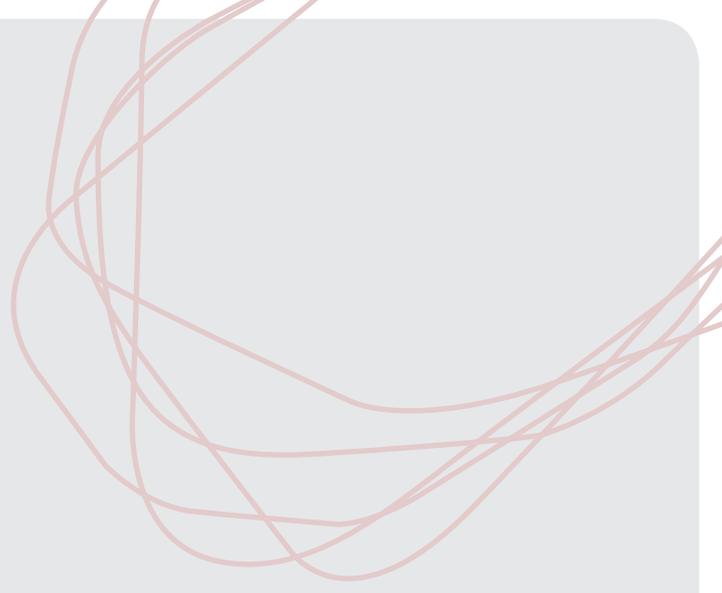
### Danse de société | de tout temps

L'expression « danse de société » est apparue dans les années 1950 mais désigne un pannel presque infini de danses à travers le temps et l'espace. Il s'agit de toutes les danses se pratiquant en couple ou en groupe, lors de réunions et sans la présence de spectateurs. L'objectif n'est pas de se mettre en scène mais de se divertir comme c'est le cas avec, par exemple, la valse, le quadrille, la rumba, le charleston, le lindy hop, le zouk, etc.

## EXERCICE

### IDENTIFIER

- Proposer aux élèves d'identifier des exemples (artistes ou genres) pour illustrer chacune des classifications définies ci-dessus.
- Demander aux élèves de classer les genres suivants dans un tableau reprenant les courants proposés ci-dessus : Hip Hop, Ballet, Polka, Modern Jazz, Slow, Ragga, Post modern, Flamenco, Capoeira, danse des Arvaes.



---

**LA DANSE  
NE S'EXPLIQUE PAS  
ELLE SE RACONTE**

---

## PETITE HISTOIRE DE LA DANSE DANS LE MONDE OCCIDENTAL

Définition proposée dans le «Dossier pédagogique Danse» diffusé en septembre 2017 par le Théâtre des arts - Opéra Rouen Normandie.



Edvard Munch, *La Danse de la vie*, 1899

### AUX ORIGINES, UNE FONCTION SPIRITUELLE

**Préhistoire** : il suffit de regarder certaines peintures rupestres dans les grottes de nos ancêtres pour se rendre compte que l'on danse depuis la nuit des temps. À l'époque, la danse a une valeur rituelle : invocation des dieux, célébration du cosmos... Elle est aussi un moyen de séduction ou d'expression pour assurer la pérennité du vivant. Des dessins datant du paléolithique représentent des hommes vêtus de masques d'ours qui se meuvent en cercle et laissent penser que la danse sert d'invocation avant la chasse, même si son but n'est pas précisément connu.

**L'Antiquité** : la danse garde encore une valeur religieuse. Mais l'acte rituel devient également une distraction et l'esthétisme devient important. Pour les philosophes Platon, Aristote et Socrate, la danse favorise l'unité du corps et de l'esprit, elle possède un rôle éducatif et est particulièrement recommandée pour les jeunes hommes, en particulier les guerriers.

### DU DIVERTISSEMENT À L'ART

**Le Moyen-âge**: la danse est présente dans les milieux paysans pour fêter les événements de la vie et les récoltes. Critiquée par l'Église, comme vestige du paganisme et des rites qui lui sont associés, la danse s'impose auprès de toutes les catégories sociales à partir du XI<sup>e</sup> siècle. L'église l'utilisera plus tard pour attirer les fidèles.

**La Renaissance** : les danses se diversifient dès le début du XV<sup>e</sup> siècle et atteignent très vite un nombre important, tant pour les couples que pour les groupes. La danse est populaire auprès des cours (le XV<sup>e</sup> siècle marque d'ailleurs l'apparition des premiers maîtres de danse). La musique, quant à elle, se complexifie pour être progressivement reconnue comme un art à part entière. C'est en Italie que se forge un premier vocabulaire chorégraphique. Domenico da Piacenza est le premier dont on a conservé le traité manuscrit, intitulé *De arte saltandi et choreas ducendi* (vers 1455). En France, parmi les plus anciennes danses, on trouve le branle et la basse danse. Avec Catherine de Medicis, le spectacle devient un art de divertissement royal.

## LE XVII<sup>E</sup> SIÈCLE BAROQUE

C'est l'âge d'or du ballet de cour, sous Henri IV, Louis XIII et Louis XIV. La fusion de la danse et de la chanson crée ce genre propre à la France. C'est un spectacle privé, destiné à faire de la propagande politique. Ces ballets s'accompagnent en général de costumes et de décors grandioses. Le roi et les grands noms de la noblesse se produisent fréquemment sur scène.

**La naissance de la danse classique :** Louis XIV, grand amateur de danse, est lui-même danseur. En 1661, il fonde l'Académie royale de danse, dans le but de codifier la danse et de lui donner un cadre bien précis. Cela correspond à une période de l'histoire de l'art qui concerne aussi bien la danse, la peinture, que l'architecture ou la littérature. Charles Louis Pierre de Beauchamp nommé à la tête de l'Académie Royale de danse, élabore un vocabulaire de la danse classique, on lui doit par exemple les 5 positions de base. La danse classique s'épanouira tout au long du XVIII<sup>e</sup> siècle, dans une recherche de la virtuosité. Elle ne laisse aucune place à l'improvisation. Quelques danseurs deviennent célèbres au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle comme Louis Dupré, Marie Sallé et Marie Anne Cupis de Camargo.

## RUPTURE AVEC LA DANSE MODERNE

En 1909, la Compagnie des ballets russes naît à Paris. *L'Après-midi d'un faune* (1912) et *Le Sacre du printemps* (1913) de Nijinski, provoquent un scandale et une révolution dans le monde de la danse. On assiste à cette époque à un désir de se débarrasser des codes du ballet classique. La danse moderne se caractérise par une plus grande liberté dans l'expression et le mouvement

des corps. Les principaux représentants de ce courant sont Isadora Duncan (1878-1927), Ruth Saint-Denis (1878-1968), Ted Shawn (1891-1972), Doris Humphrey (1895-1958), Martha Graham (1894-1991), Merce Cunningham (1919- 2009)... On assiste par exemple à des spectacles à travers des écrans de fumée, les artistes jouent pieds nus, le désir et l'érotisme font leur apparition parmi les thèmes des chorégraphies.

## LA DANSE CONTEMPORAINE

Elle naît simultanément aux USA et en Europe après la seconde guerre mondiale. Suite logique de la danse moderne, ce sont les mêmes chorégraphes qui veulent aller plus loin. En 1955, la *Symphonie pour un homme seul* de Maurice Béjart amorce l'arrivée de la danse contemporaine en France, accessible à un large public. À partir de la fin des années 1960, des compagnies de danse s'installent dans les maisons de la culture. C'est le début des centres chorégraphiques nationaux et l'épanouissement de la danse contemporaine. Elle connaît son principal essor dans les années 1970-1980. On y retrouve une manière identique d'aborder le mouvement, à savoir une technique plus libérée et plus personnelle.

La danse a évolué au fil des siècles,  
 du religieux  
 au divertissement,  
 du divertissement  
 à l'art,  
 de l'art  
 à un message politique.

## FOCUS SUR LA DANSE CONTEMPORAINE

### AUSSI APPELÉE « NOUVELLE DANSE FRANÇAISE »

La danse contemporaine apparaît dans les années 1970 grâce, notamment, à la création du Concours chorégraphique international de Bagnolet en 1969 par Jacques Chaurand. Ce dernier forme des dizaines de jeunes danseurs au Centre chorégraphique de Bagnolet qui passent, pour beaucoup, le Concours qui leur permet de se faire connaître à l'international. Parmi ces danseurs profitant de ce nouveau tremplin, nous pouvons citer Dominique Bagouet, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Joëlle Bouvier et Régis Obadia

Ce mouvement est soutenu dès les années 1980, avec le soutien du Ministère de la Culture qui multiplie la création de nouveaux Centres chorégraphiques nationaux.

Si la plupart des artistes danseurs-chorégraphes alors reconnus ont suivi des formations en danse classique ou moderne (Philippe Decouflé, Angelin Preljocaj, Jean-Claude Gallotta, Maguy Marin, Joëlle Bouvier et Régis Obadia), certains viennent aussi des arts plastiques comme Gallotta ou de l'architecture comme François Verret, insufflant de nouvelles formes et de nouveaux enjeux dans la danse.

### LES ANNÉES 1990 - LA DANSE CONCEPTUELLE

D'anciens interprètes, de Régine Chopinot, Jean-Claude Gallotta à Philippe Decouflé, veulent briser les codes de la danse des années 1980 qu'ils jugent déjà trop démonstrative dans ses effets. On entend alors parler de Jérôme Bel, Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Christian Rizzo. Le spectacle *Jérôme Bel*, en 1995, se lit comme un manifeste. Le plateau est rendu à sa nudité avec une petite ampoule pour simple éclairage, tandis que deux danseurs nus évoluent sous la voix d'une chanteuse qui entonne un *Sacre*

*du Printemps a capella*. «Ce que j'ai essayé de faire était de trouver une sorte de degré zéro de la littérature pour la danse. Je voulais éviter deux choses: le corps érotique et le corps musclé parfait et guerrier, dans notre culture où le sexe et le pouvoir sont les deux représentations dominantes du corps» (interview de Jérôme Bel par Christophe Wavelet, 1995). Cela a eu pour conséquence de d'inspirer toute une génération de chorégraphes aux décors minimalistes où les mouvements se figent, où la pénombre remplace l'éclairage et qui se présentent presque comme des performances. C'est ce qu'on appelle aussi «la non danse».

### LES ANNÉES 2000 - ENTRE DIFFRACTION ET RÉAPPROPRIATION DES MYTHES

La danse devient un laboratoire où l'on ose tout et notamment faire passer le mouvement par les spectres multiples d'autres expressions artistiques: vidéo, cirque, marionnettes, robots... Éclectisme et transdisciplinarité font loi. On parle alors d'Olivier Dubois, d'Alban Richard, de David Wampach, Blanca Li, Mourad Merzouki... Des chorégraphes s'emparent également du grand répertoire qu'ils revisitent avec leur liberté. Un moyen de s'approprier des mythes et de les réinventer, tout en permettant à un large public d'entrer dans la danse contemporaine avec eux de manière moins tranchée..

### AUJOURD'HUI -

Plus de cinq cents compagnies de danse sont actuellement répertoriées en France. Dix-neuf centres chorégraphiques nationaux sont dirigés par des artistes alors que le Centre national de la danse, à Pantin, est devenu un haut lieu de soutien et de promotion de la danse sous toutes ses formes. La danse contemporaine s'est épanouie jusqu'à investir toutes les salles de spectacle vivant s'intéressant à la danse.

## FOCUS SUR LE HIP HOP



### D'OÙ VIENT LE HIP-HOP ?

Le hip-hop est, à l'origine, un mouvement culturel et artistique très large, qui inclut la musique (inspirée du rap), la danse et le graff (dessins sur les murs) et qui porte un message commun de paix, d'amour et de respect de l'autre. Ce message est celui d'Afrika Bambaataa, un membre du gang des Black Spades, l'un des plus importants gangs du Bronx, un ghetto de New York. Dans les années 1970, de violentes luttes éclatent entre les gangs rivaux. Après la mort d'un de ses amis, Afrika Bambaataa cherche à détourner cette violence à travers des défis artistiques basés sur la créativité. Son idée est de transformer l'énergie négative de ces rivalités meurtrières en énergie positive. Il crée ainsi un nouvel état d'esprit, l'inverse du gang, où tout le monde est accepté et peut s'exprimer dans l'énergie et le pacifisme. Le hip-hop est donc une manière créative de vivre en amitié avec les autres.

### LA DANSE HIP HOP -

La danse est la branche la plus importante de l'esprit hip-hop. D'ailleurs, «to hop» signifie «danser». Elle comprend différents styles. Le premier d'entre eux est le break. C'est une danse acrobatique qui se fait essentiellement au sol. Les B-Boys (break-boys) se mettent en cercle et se lancent au milieu chacun leur tour pour faire une démonstration de leurs prouesses. Dans les années 1980, le hip-hop traverse l'Atlantique et commence à se développer en France. Des émissions médiatiques en parlent et certaines se spécialisent même dans ce domaine. Radio

7 crée ainsi une émission HIP HOP diffusée tous les dimanches avec des interviews et des battles en direct et accompagne ainsi la première vague de développement du hip-hop en France. Les jeunes se mettent à danser en bas de chez eux et de nouveaux styles apparaissent : le smurf, le locking, le popping, le boogaloo ou le krump. Toujours dans cet esprit d'ouverture, la danse hip-hop aime intégrer d'autres danses, ainsi y retrouve-t-on de la capoeira, du flamenco ou de la danse contemporaine.

### DE LA RUE AUX THÉÂTRES -

Dans les années 1990, des danseurs hip-hop veulent présenter leur danse au théâtre et être considérés comme des professionnels. De nombreuses compagnies voient le jour telles Käfig ou Black Blanc Beur et vivent de leur travail. La danse hip hop est peu à peu reconnue comme une forme de danse à part entière par le Ministère de la Culture. Cette danse issue de la rue est mise en scène (costumes, éclairages, scénographies) et se voit requalifiée de «courant de la danse contemporaine ». Deux chorégraphes issus de la danse hip hop sont aujourd'hui à la tête de Centres nationaux chorégraphiques : Mourad Merzouki à Créteil et Kader Attou à La Rochelle. De nombreux chorégraphes contemporains intègrent alors des mouvements hip hop dans leur travail. C'est le cas de Josette Baïz, Jean-Claude Galotta ou José Montalvo. C'est l'heure de l'intégration et du métissage : en plein dans l'esprit hip hop. Les danses se forment et se transforment.



PISTES PÉDAGOGIQUES

---

# DÉCOUVRIR - EXPÉRIMENTER - DANSER -

---

*Le spectacle vivant ne doit pas être abordé comme un divertissement mais comme une œuvre d'art à rencontrer.*

*L'objectif d'une préparation n'est pas de provoquer une adhésion anticipée du spectacle, bien au contraire.*

*Les spectateurs, novices ou aguerris, doivent se rappeler que l'œuvre proposée est le fruit d'un travail commun de professionnels qui ont souhaité partager une histoire, un sujet, une esthétique ou encore des sensations.*

*Il n'est donc pas ici question d'apprendre aux élèves à aimer la danse mais de leur donner les outils nécessaires pour critiquer les œuvres qui leur seront présentées.*

*Ils seront ainsi en mesure d'enrichir leur connaissance du spectacle vivant et surtout leurs goûts artistiques.*

## RÉFLÉCHIR SUR LA DANSE

### COMPRENDRE L'ÉVOLUTION DE LA FONCTION DE LA DANSE À TRAVERS LE TEMPS

À l'aide de ce dossier et de recherches documentaires personnelles ou en groupe, demander aux élèves de retracer les grands mouvements fonctionnels de la danse à travers le temps. La danse a en effet évolué au fil des siècles, du religieux au divertissement, du divertissement à l'art puis de l'art au message politique ou social. Les élèves sont libres de présenter leurs recherches sous des formes diverses.

Exemples : frise chronologique illustrée des courants et de leurs fonctions dans la société ; carte du monde illustrée des différentes danses qui ont marqué leur temps et la société dans toutes les régions du monde ; spectacle court représentant le mieux les différentes fonctions de la danse ; exposé-conférence étayé par des vidéos de spectacles, des interviews, des images, etc.

### IDENTIFIER LES COURANTS ACTUELS

À partir des programmations des théâtres, salles de spectacle et festivals présents dans la région Provence Alpes Côte d'Azur, les élèves pourront produire un tableau dans lequel ils pourront :

- lister les spectacles de danse programmés (titre, chorégraphe, lieu)
- identifier le genre chorégraphique et l'associer à un courant (voir classification proposée dans ce dossier)
- déterminer les caractéristiques des spectacles (nombre de danseurs, décors, musique, autre élément artistique présent tel que le numérique ou encore des agrès de cirque)

Cet exercice permettra aux élèves de découvrir les tendances chorégraphiques les plus représentées dans la région. Cet exercice peut être reproduit (dans un objectif comparatif) avec une autre région française ou étrangère.

## COMPRENDRE LE MONDE DE LA DANSE

### LES MÉTIERS

Dans un premier temps, demander aux élèves de nommer les métiers nécessaires à la création d'un spectacle, ce qui permettra de connaître leurs connaissances puis de les compléter.

Proposer une recherche individuelle de définition pour les métiers suivants. D'autres métiers existent encore et ceux qui le voudront pourront tenter de compléter cette liste grâce au travail précédent (« Identifier les courants actuels »).

Chorégraphe, danseur, scénographe, créateur musical, créateur lumières, costumier, habilleur, régisseur, technicien, regard extérieur.

**Note :** tous les métiers ont été cités au masculin mais les femmes sont désormais très nombreuses dans chacun de ces domaines techniques et artistiques.

### LE VOCABULAIRE

Le vocabulaire et la langue sont des éléments très importants pour comprendre une discipline, une culture ou une personne. À l'image du médecin qui maîtrise un vocabulaire scientifique et médical, les artistes usent d'un vocabulaire propre au spectacle vivant. Cela est encore plus vrai dans le milieu de la danse dans lequel le vocabulaire varie encore selon le courant chorégraphique (danse classique, flamenco, hip hop, ...).

Lorsque les élèves auront vu un ou plusieurs spectacles, distribuer les fiches de vocabulaire suivantes (non exhaustives) afin qu'ils puissent faire usage des termes définis de façon à mettre à l'épreuve leur compréhension du ou des spectacles.

## PETIT LEXIQUE DU SPECTACLE VIVANT

**Côté Cour / Côté Jardin** : le côté cour est le côté droit de la scène telle qu'elle est vue par le public. Le côté jardin est le côté gauche.

**Cintre** : partie du théâtre au-dessus de la scène, invisible du public, où sont actionnés les fils, les perches et les porteuses qui supportent les éléments de décor et du matériel d'éclairage.

**Conduite** : ensemble des indications relatives au déroulement technique d'un spectacle. Une conduite son ou une conduite lumière par exemple.

**Coulisses** : c'est l'envers du décor, c'est-à-dire l'espace situé derrière les pendrillons et le mur du fond.

**Douche** : faisceau lumineux dirigé

verticalement de haut en bas.

**Face** : c'est le devant du plateau, la partie la plus proche du public, opposé au lointain.

**Gélatine** : feuille de matière plastique colorée qui, placée devant un projecteur, colore la lumière.

**Latéraux** : projecteurs placés à cour et à jardin.

**Lointain** : matérialisé par le mur du fond, le lointain est l'endroit le plus éloigné de la scène, opposé à la face.

**Pendrillons** : petits rideaux placés sur les côtés de la scène.

**Plateau** : le plateau désigne un espace plus important que la scène puisqu'il

comprend aussi les coulisses et les dessous.

**Scène** : c'est la partie du théâtre et du plateau où se passe l'action.

**Filage** : répétition générale lors de laquelle l'ensemble du spectacle est joué en continu, dans l'ordre des scènes et presque dans les conditions d'une représentation.

**Générale** : ultime répétition d'ensemble d'un spectacle (avant la première), donnée sous forme de représentation devant un public d'invités.

**Première** : première représentation devant un public, grand moment d'émotion pour l'équipe artistique.

## PETIT LEXIQUE DU DANSE CLASSIQUE

**Ballet** : composition chorégraphique interprétée par un ou plusieurs danseurs. C'est aussi le nom pris par certaines troupes de danseurs

**Barre** : barre de bois souvent fixée au mur à laquelle se tiennent les danseurs pour contrôler leur équilibre pendant les exercices, le travail à la barre.

**Battements** : L'action de battre de la jambe qui travaille, qu'elle soit tendue ou pliée. Il existe une grande variété de battements.

**Biche (pas de)** : le pas de biche consiste à faire comme un pas chassé, mais de face et avec de l'élan.

**Chaussons** : chaussure de danse, plate en satin ou en couil, à semelle de cuir léger.

**Demi-pointes** : chaussons souples en toile ou en cuir, avec une semelle ou des bi-semelles.

**Justaucorps** : maillot moulant pour la danse ou la gymnastique permettant de s'assurer que les mouvements sont correctement réalisés (port de bras, placement du dos), qui peut être de différentes couleurs et qui permet d'effectuer des mouvements précis et gracieux.

**Notation** : Différentes méthodes de

retranscription des chorégraphies, comme la notation de Benesh.

**Prima ballerina assoluta** : titre honorifique que l'on donne à certaines danseuses qu'on pense douées de talents exceptionnels.

**Tutu** : vêtement de scène formé de plusieurs épaisseurs de tulle. Quand il est court, on appelle le tutu, le plateau. Il peut aussi être long.

**Pointes** : chaussons dont le bout est dur (en plâtre); on appelle cela la plateforme.

## PETIT LEXIQUE DU HIP HOP

**Hip hop** : « Hip » vient du langage afro-américain et signifie « dans le coup ». « Hop » signifie « bondir ». Le « hip-hop » est un courant artistique qui prend 3 formes : la musique rap, le dessin graph et la danse avec beaucoup de styles différents.

**Break dance** : style de danse hip-hop au sol avec des figures acrobatiques enchaînées les unes aux autres. Vient de « breaking » qui signifie éclater, casser.

**B-Boy** : surnom utilisé pour représenter tout « breaker » (danseur de break-dance).

**Couple** : le danseur au sol tourne sur le dos en s'aidant de ses jambes et crée un mouvement circulaire.

**Ninety-nine** : le danseur part debout et exécute un mouvement circulaire sur une main.

**Battle** : veut dire « bataille » en anglais. C'est une confrontation dansée entre deux breakers.

**Crew** : veut dire « équipe ». C'est un groupe d'amis réunissant des artistes hip-hop.

**Locking** : style de danse hip-hop debout. Elle se danse avec le bassin, les pointes et les expressions du visage. La position du « locker » peut se décrire comme une position de motard, dos courbé, coudes sortis et poignets devant.

**Smurf** : style de danse hip-hop qui est comme une ondulation et qui ne

comprend pas de passages au sol. Elle puise dans la richesse du mime. C'est une danse, à l'origine, individuelle. Le mot veut dire littéralement « schtroumpfs », les danseurs portant à l'origine des gants blancs comme ces personnages.

**Free style** : danse individuelle improvisée. Elle peut se réaliser dans n'importe quel style (break, lock, smurf...). Elle se danse le plus souvent sous forme de « défi » : le danseur « défié » doit reproduire les mouvements les plus difficiles ou les combinaisons produits par celui qui défie.

## OSER LA DANSE

*La danse est un art vivant, il ne peut donc être uniquement abordé par le texte. Plusieurs possibilités s'offrent aux enseignants souhaitant expérimenter la danse au sein de leur classe : faire venir un artiste agrégé pour un ou des ateliers (financement obligatoire) ou oser se lancer soi-même dans la conduction d'ateliers.*

*Il n'y pas UNE danse mais de MULTIPLES façons de penser la danse et le mouvement. Le rôle de l'enseignant est de faire naître ou de développer la conscience du corps, de l'autre, de l'espace, du rythme, de l'énergie, de l'écoute et de la confiance.*



### ÊTRE SPECTATEUR : REPÈRES

Être spectateur n'est pas une évidence, il faut intégrer des codes qui sont détaillés dans *Le Guide du spectateur* proposé par le théâtre anthéa. Dans la classe, voici ce qu'il faut retenir :

- **Le silence** : si les spectateurs sont silencieux, ils font entendre aux danseurs leur concentration ce qui facilitera la performance donnée.
- **La critique** : tout en étant strictement respectueux de ses camarades, les spectateurs doivent adopter un regard critique afin de pouvoir commenter la performance et ainsi permettre son amélioration (respect des consignes, intégration des connaissances acquises, occupation de l'espace, rythme, etc.)
- **La prise en compte** : le spectateur qui sera aussi danseur doit être attentif afin de prendre en compte, pour lui-même, les critiques et remarques qui seront faites à lui ou à ses camarades pendant les ateliers. C'est un moyen efficace de s'enrichir à travers un travail commun et solidaire.

### ÊTRE DANSEUR : REPÈRES

Être danseur, au contraire, est une évidence corporelle. Le mouvement est déjà une danse, tout comme peut l'être la démarche. Pour danser avec les autres, il faut cependant prendre en compte des éléments et des codes :

- **Le regard de l'autre**: accepter d'être en représentation devant ses camarades. La confiance en soi fait naître la confiance des autres.
- **L'écoute** : être attentif à ce qui nous entoure ce qui permettra de travailler ensemble à une production collective. Être solidaire des autres.
- **L'espace** : l'espace est un lieu d'investissement, dans lequel il faut varier l'amplitude des mouvements.
- **Le rythme et l'énergie** : pour trouver le rythme, il faut prendre conscience de l'énergie donnée dans chaque mouvement, dans chaque respiration.
- **Le contact** : les corps sont des outils du mouvement et de la danse. Le contact entre deux camarades favorisent la création de nouveaux mouvements et tableaux. Ne pas s'interdire le contact avec l'autre.

## PRENDRE CONSCIENCE DE SON CORPS ET DE L'AUTRE

Les étapes de travail et exercices proposés ci-dessous devront être adaptés selon le niveau de classe et l'expérience des élèves. Ils pourront également être développés en Éducation Physique et Sportive tout au long de l'année scolaire. Ces exercices peuvent être envisagés par courtes sessions de 10 minutes avant chaque cours. Cela permettra d'envisager le corps comme élément essentiel de participation.

### 1. DÉCOUVRIR SON CHAMP VISUEL

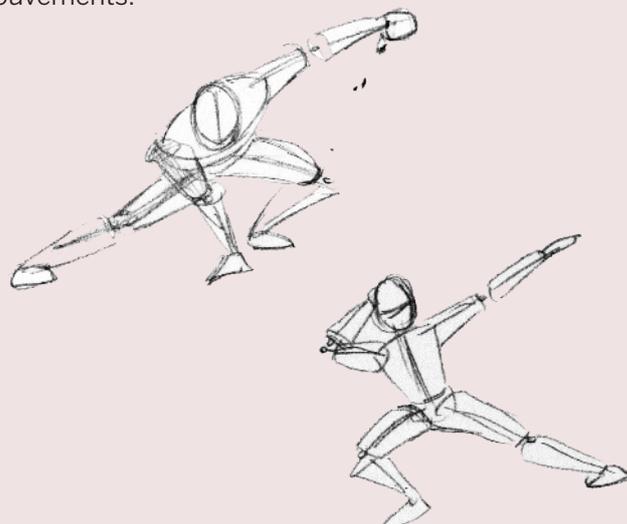
- **Position** : les élèves sont assis, bras tendus horizontalement devant eux, les mains serrées.
- **Étape 1** : ouvrir les bras très lentement tout en continuant de percevoir les deux mains jusqu'au moment où elles sortent du champ de vision.
  - ▶ ne pas tourner la tête.
  - ▶ ne pas suivre les mains des yeux.
- **Étape 2** : le champ visuel s'étend généralement sur 180°. Demander aux élèves de percevoir et compter tous les camarades présents dans cette zone. L'exercice pouvant être décliné avec la reconnaissance d'objets amenés aux limites du champ visuel.

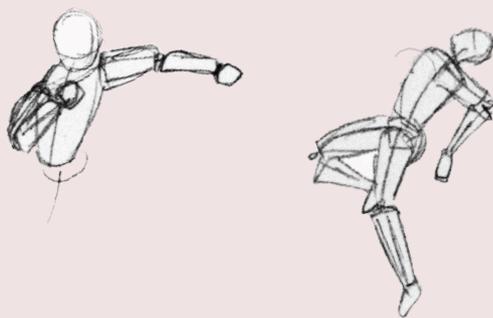
### 2. MAÎTRISER L'ESPACE

- **Position** : les élèves sont debouts et se répartissent dans l'espace scénique déterminé.
- **Étape 1** : silencieusement, chaque élève choisit un camarade sans le lui dire.
- **Étape 2** : les élèves se déplacent dans l'espace en gardant le camarade choisi dans leur champ visuel.
  - ▶ le groupe doit occuper l'espace de façon équilibrée.
- **Étape 3** : au signal «STOP» donné par l'enseignant, les élèves doivent fixer leur regard sur le camarade choisi. Au signal «HOP», chacun se déplace jusqu'à la place occupée à l'instant par son camarade.
  - ▶ suivre ces consignes de façon à adopter un rythme régulier entre silence, immobilité et mouvement collectif précis.

### 3. ENTRER EN RELATION : JEU DU MIROIR

- **Position** : les élèves sont disposés par groupe de deux, face à face.
- **Étape 1** : dans chaque duo, un élève leader et nommé. Il devra produire des mouvements (avec l'ensemble de son corps) que l'autre devra reproduire en même temps.
  - ▶ l'élève qui suit doit refléter les mouvements du leader, tel un miroir.
  - ▶ les élèves doivent se regarder dans les yeux et expérimenter une perception globale.
  - ▶ les leaders doivent trouver un rythme permettant de porter les mouvements de leur «copieur».
- **Étape 2** : une fois que le rythme a été trouvé par chaque groupe, les élèves leaders devront changer d'énergie au signal « PAF ».
  - ▶ Alternier micro mouvements et mouvements amples.
  - ▶ Expérimenter les variations de rythme (plus ou moins rapide).
  - ▶ Essayer de varier l'énergie donnée dans les mouvements.





### OSER SE PRODUIRE SOUS LES REGARDS

• **Position** : les élèves deviennent spectateurs sauf un ou plusieurs duos qui restent dans l'espace de jeu.

• **Étape 1** : le ou les duos recommencent le jeu du miroir en adoptant un rythme lent et attentif.

• **Étape 2** : les élèves spectateurs se coordonnent pour donner le signal « PAF » toutes les 20/25 secondes environ donnant ainsi la consigne de changer de rythme et d'énergie

► pour se coordonner les spectateurs devront s'écouter.

► pour signaler son intervention prochaine, l'élève/spectateur peut inspirer de façon à indiquer à ses camarades sa prise de parole.

• **Étape 3** : bien à l'écoute l'un de l'autre, le duo ou les duos doivent réussir à s'accorder parfaitement pour ralentir le rythme jusqu'à s'arrêter.

► le ou les duos auront ainsi produit un tableau mouvant, avec un premier mouvement, des rebondissements et une fin.

### 5. CRÉER DES TABLEAUX

• **Position** : les élèves sont debouts, répartis de façon équilibrée dans l'espace de jeu.

• **Élément extérieur** : l'enseignant contrôle un élément musical (un instrument, de la musique sur un ordinateur, un téléphone avec enceinte ou une chaîne hi-fi).

• **Étape 1** : les élèves se déplacent dans l'espace en se servant de la musique pour adopter un rythme et créer une impression de mouvement collectif.

• **Étape 2** : s'imprégner du thème musical afin d'imaginer des démarches de plus en plus personnalisées (courbées, chaloupées, grandes foulées, mouvements exagérément amples, recroquevillées, etc.).

► L'évolution doit être progressive afin que la démarche développée puisse donner naissance, doucement, à un personnage.

► Exploiter le champ visuel disponible pour

percevoir les autres personnages et s'en distinguer.

► Les personnages imaginés à partir de ces démarches ne doivent pas se ressembler.

• **Étape 3** : lorsque la musique s'interrompt (contrôlée par l'enseignant), les personnages se figent en statue.

► L'espace doit alors être équilibré.

► Les personnages doivent se distinguer les uns des autres, raconter une histoire.

• **Étape 4** : diviser la classe en deux. Un groupe reste dans l'espace de jeu, le second prend la position de spectateur. Les spectateurs sélectionnent ensemble trois éléments présents dans la pièce : un objet au sol, un autre sur un mur, un dernier au plafond.

► Ces éléments vont participer à créer un tableau. ils doivent pouvoir raconter une histoire (une porte, une lumière, un trou, une tâche, une personne, etc.).

• **Étape 5** : En prenant en compte les trois éléments qui ont été choisis pour participer à la création de tableaux, les élèves recommencent à marcher sur la musique. Ils doivent créer de nouveaux personnages qui pourraient avoir une histoire avec les objets au centre de l'attention.

• **Étape 6** : Aux prochains arrêts de la musique, l'enseignant ou un élève déterminé à l'avance annonce l'un des trois objets. Avant de se figer en statues, tous les personnages devront fixer leur regard sur l'objet.

► les 3 objets doivent être énoncés au moins une fois.

► que racontent ces différents tableaux selon les spectateurs ? selon les personnages ?

• **Étape 6** : Même exercice en ajoutant une contrainte : à chaque arrêt et énonciation d'un objet, chaque personnage devra proposer un mouvement avant de se figer.

► les élèves doivent se concentrer afin de percevoir les autres et ainsi, ne pas gêner leur mouvement.

► **ALTERNER LES GROUPES**

## 6. ENTRER EN INTERACTION

- **Position** : même disposition : la classe est divisée en spectateurs et personnages. Cependant, les personnages sont désormais constitués en binômes (personnage n°1 et n°2).

- **Élément extérieur** : utilisation de la musique.

- **Étape 1** : les personnages se dispersent et se déplacent dans l'espace en se servant de la musique pour adopter un rythme et créer une impression de mouvement collectif.

- **Étape 2** : s'imprégner du thème musical afin d'imaginer des démarches de plus en plus marquées, personnalisées, chorégraphiées.

► l'enseignant peut taper dans ses mains à chaque fois qu'il souhaite accélérer la transformation des démarches en mouvements chorégraphiés.

- **Étape 2** : au signal « TOC » donné par l'enseignant, tous les personnages n°1 se figent en statues. Les personnages n°2 continuent leurs mouvements jusqu'à eux et improvisent afin de créer à deux, une nouvelle statue.

► les personnages n°1 ne peuvent plus bouger

► donner des contraintes nouvelles à chaque fois que les groupes alternent. Exemples : les personnages doivent se toucher les mains; le n°1 doit se figer debout, le n°2 au sol ; le contact est obligatoire, etc...

► conclure avec les élèves : comment faire pour donner l'impression aux spectateurs que l'on fait une seule statue à deux et non deux.

## 7. PRESTATION EN MOUVEMENT ET EN GROUPE

- **Position** : diviser la classe en groupes de 4 ou 5. Chaque groupe proposera une prestation devant les autres qui joueront alors le rôle de spectateurs.

- **Élément extérieur** : une musique courte et inspirant des histoires sera proposée par l'enseignante.

- **Étape 1** : tous les groupes constitués préparent une statue collective pendant 5 minutes, inspirée par le morceau musical proposé.

► que raconte-t-il ? Que doit ressentir le spectateur ? Quel mouvement peut amener cette



même émotion ? Quelle statue, figée, peut faire naître ce sentiment ?

- **Étape 2** : un groupe reste sur l'espace de jeu pendant que les autres prennent la place de spectateurs. Lorsque l'enseignant démarre la musique, les 4 ou 5 personnages se déplacent dans l'espace.

► selon les émotions et impressions communiquées par la musique, ainsi que la statue qu'ils vont créer, les élèves peuvent imaginer des démarches correspondant à ce qu'ils ont identifié et choisi de montrer.

- **Étape 2** : chacun des 4 ou 5 personnages se figent les uns après les autres (d'abord le N°1, puis le n°2 le rejoint...) faisant apparaître progressivement la statue collective.

► ce sont les personnages qui gèrent le rythme, il faut donc veiller à commencer la statue au bon moment.

- **Étape 3** : les personnages restent quelques secondes figés dans leur position afin que les spectateurs puissent se raconter leur propre histoire. Puis faire le chemin inverse : la statue se disloque en partant du dernier personnage jusqu'au premier. Chaque personnage reprend alors sa marche et sort à son rythme de l'espace de jeu. Le dernier personnage qui sortira (peut être n'importe lequel) doit sortir à la fin de la musique.

► que raconte ce tableau ? Selon les spectateurs d'abord, puis selon les personnages.



## APPRENDRE À ANALYSER UN SPECTACLE

*L'analyse permet aux spectateurs d'apprendre à organiser et à formuler les remarques et impressions nécessaires à la critique et à la compréhension d'un spectacle. Les pistes d'analyse suivantes ne sont pas exhaustives et sont susceptibles d'évoluer selon les pièces ciblées.*

### I. PRÉSENTATION DU SPECTACLE ET ESPACE SCÉNIQUE

- Titre, distribution, création, auteur, date création
- Genre(s) et courant(s)
- Présentation du lieu de représentation, identité, programmation, architecture
- Date, jour (festival, programmation classique, date supplémentaire, etc.), durée
- Le public (salle pleine, moyenne d'âge, atmosphère, accueil, écoute, placement, etc.)
- Description du rapport scène et salle (frontal, bi-frontal, proximité, quatrième mur)

### II. SCÉNOGRAPHIE

- Décrire les scénographies présentées dans chaque tableau chorégraphié
- Réfléchir sur les matériaux utilisés (objets et matériaux légers, translucides, lourds, froids, clairs ou foncés, éléments numériques ou objets suggérés, etc.)
- Exprimer les ressentis des spectateurs face à cette ou ces scénographies

### III. CRÉATION SON, LUMIÈRES ET VIDÉO

- Lumières (à quels moments, l'importance quantitative, quelle signification, la symbolique des couleurs, l'effet suscité, atmosphères, ambiances, rythmes, etc.)
- Son (ambiance sonore, rythmes, signification, dissocier les types de son, musiques ou chansons, instruments, bruitages, son intégré à l'ambiance ou ayant un rôle dramaturgique, sources, rôles d'illustration, etc.)
- Vidéo (support de projection, rôle dans la scénographie, contenu, image directe

ou différée, image illustrative, figurative, symbolique, ponctuelle, signification, etc.)

### IV. MISE EN SCÈNE ET INTERPRÉTATION

- Parti pris du chorégraphe (réaliste, symbolique, théâtralisé, expressionniste, etc.)
- Repérer les déplacements des danseurs, la présence sur scène, l'occupation de l'espace, le rapport entretenu avec la musique, les musiciens, la lumière et tous les éléments présents
- Interprétation (jeu corporel, choix des danseurs, rythme, énergie, etc.)
- Rapport entre l'acteur/danseur, l'espace et le groupe (occupation de l'espace, déplacements, entrées/sorties de scène, communication non verbale, regards, etc.)
- Costumes (contemporains, historiques, couleurs, formes, praticité, matières, signification, caractère, maquillage, nudité, etc.)

#### NE PAS PASSER À CÔTÉ DE...

- Les autres arts intégrés au spectacle
- La présence de personnes autres que les danseurs
- L'analyse des corps (tension, énergie, relâchement, abandon du poids, équilibre, appuis, verticalité, etc.)
- L'analyse du mouvement (rythme, vitesse, accent, continuité, rapport entre le bas et le haut du corps, rapport entre les danseurs, directions, signes, codes, gestuelle, répétition, technicité, marche, bonds, course, glissements, parcours géométriques, etc.)
- La présence possible de l'improvisation
- Le rôle du public
- La part d'imagination du spectateur
- L'analyse des formes, des couleurs et des lignes



## BIBLIOGRAPHIE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS

• ***La danse à l'école , pour une éducation artistique*, Jackie Lascar, Editions l'Harmattan, 2001**

► Rencontre entre des enseignantes de maternelle et de primaire et une chorégraphe. Livre essentiel pour commencer un travail de danse à l'école. Des pistes , beaucoup d'exemples de jeux dansés, des objectifs bien définis suivant les niveaux d'enseignement. Les savoirs et les mises en œuvre clairement présentés.

• ***Danser les arts*, livre, Tizou Perez, Annie Thomas CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 2000**

► Cet ouvrage évoque les relations possibles entre la danse et d'autres arts, et tente de repérer les savoirs communs aux pratiques artistiques enseignées à l'école. Les pistes de travail, adaptées à chaque niveau d'enseignement, aident à la mise en place de projets en partenariat.

• ***Entrez dans la danse !*, Antoine Maugey, CRDP des Pays-de-la-Loire, Nantes, 2002**

► Résultat d'un projet de travail entre enseignants et chorégraphes dans le Maine-et Loire. À partir de champs disciplinaires (arts visuels, éducation musicale), des domaines de « maîtrise du langage », « découvrir le monde », et « vivre ensemble », ce logiciel aborde l'entrée en danse à partir de fondamentaux tels que le corps, l'espace, le temps, l'énergie, le poids du corps, la relation à l'autre, le regard. Voyage poétique dans la danse permettant de sensibiliser les élèves et les enseignants à la pratique de la danse. Situations pédagogiques interdisciplinaires aidant à l'enrichissement des pratiques et au décroisement. EPS

• ***Danse : danser en milieu scolaire*, Tizou Perez, Annie Thomas, CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 1994**

► Organisé autour de savoirs fondamentaux et de leur évaluation, ce document essaie d'intégrer la danse comme moyen d'éducation en EPS, tout en lui conservant sa dimension artistique. Des propositions de mises en œuvre à travers des exemples concrets viennent étayer cette démarche. L'objectif reste, avant tout, de proposer un traitement de la danse dans une logique scolaire qui s'adresse à tous les élèves.

• ***Danse avec les mots : un voyage entre danse et écriture poétique*, Tizou Perez, Annie Thomas, CRDP des Pays de la Loire, Nantes, 2002**

► Différentes étapes de la création en danse et par la danse. Création d'une danse à partir d'un texte littéraire (*Le pays sous l'écorce* de Jacques Lacarrière) et mise en mots des sensations dansées. Réalisée avec une classe de 6e , de seconde (option arts), et un groupe d'étudiants.



## BIBLIOGRAPHIE À DESTINATION DES ÉLÈVES

• **La danse classique**, Marie-Françoise, Bouchon Gallimard Jeunesse, Paris, 1999

► L'histoire de la danse classique, depuis les ballets du roi Soleil jusqu'aux productions du XXe siècle.

• **La danse hip-hop**, Marie-Christine Vernay Gallimard Jeunesse, Paris, 2002

► Smurf, break, dance, de New York à Paris en passant par Londres et Berlin, cette danse issue du rap emballe les jeunes. Tout ce qu'il faut savoir sur le hip. Livre et CD audio

• **La danse jazz**, Marie-Christine Vernay, Gallimard Jeunesse, Paris, 1999

► La partie historique est suivie d'une partie mise en jeu corporel et d'un carnet pratique avec toutes les bonnes adresses. Grâce au CD, les enfants pourront s'essayer tout seuls ou en groupe à la danse jazz.

• **Chacun cherche un coin qu'il aime bien**, Catherine Brossais, Laurent Baude, Conseil Général du Val d'Oise, Abbaye de Maubuisson, 2000

► Ce support vidéo est issu d'une exposition-parcours à l'abbaye de Maubuisson en 2000, qui prolonge un travail de découverte du lieu avec une classe de CP/CE1 d'Epinay-sur-Seine, à travers la danse contemporaine. Chemins d'écriture, cadre ciel, sièges-empreinte, colonnes tournantes, sol qui danse, escalier éphémère, girouettes... le visiteur découvre un espace ouvert à l'imagination.

• **Chemins d'école et d'opéra**, Sélim Isker, CNDP Paris, 2000

► Pour l'organisation d'une classe à PAC : danse, théâtre, opéra, rap, cirque. Expériences pédagogiques avec le concours d'intervenants extérieurs, artistes ou professionnels de la culture.

• **L'école à la ronde**, Jean Guizerix, Sophie Rousseau, CNDP, Paris, 2003

► À partir d'une ronde chantée, *Ah mon beau laboureur*, les enfants sont invités à créer leur propre composition chorégraphique et à trouver de nouvelles paroles à la chanson.

• **Rondes et jeux dansés : chantez, dansez, embrassez qui vous voudrez**, Mède Guilcher Delagrave, Paris, 2001

► Livre et cassette audio « *Qui entre en ronde, entre dans le monde...* » : un répertoire de jeux dansés issus de la tradition enfantine.

# À BIENTÔT À ANTHÉA !

**Laéticia Vallart**

**chargée des relations avec le jeune public,  
les scolaires et les enseignants**

[l.vallart@anthea-antibes.fr](mailto:l.vallart@anthea-antibes.fr)

04 83 76 13 10

06 84 28 79 45



**anthéa, théâtre d'Antibes**

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00  
[contact@anthea-antibes.fr](mailto:contact@anthea-antibes.fr) • [www.anthea-antibes.fr](http://www.anthea-antibes.fr)



## LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

**Lorsque vous allez au théâtre pour voir un spectacle, il faut continuer de suivre quelques règles afin que tout se passe bien :**

- **Ne pas crier ni courir**  
dans le théâtre afin de ne pas gêner les autres spectateurs
- **Écouter son professeur**  
ET aussi l'équipe du théâtre
- **Éteindre son téléphone**  
car il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs
- **Ne pas manger ni boire**  
dans la salle de spectacle
- **Aller s'asseoir calmement lors de l'entrée en salle**  
car les acteurs se préparent derrière le rideau
- **Rester calme pendant le spectacle**  
car chaque bruit ou mouvement peut perturber les comédiens



### Quelques conseils :

- **Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant de rentrer en salle**  
car il sera difficile de sortir pendant le spectacle
- **Si vous avez un petit rhume,**  
n'oubliez pas de prendre des mouchoirs
- **À la fin du spectacle, tout le monde applaudit**  
même ceux qui se sont ennuyés car les artistes ont longuement travaillé  
afin de pouvoir vous présenter un spectacle dont ils sont fiers

*Surtout, n'oubliez pas de prendre  
beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !*